

Musée départemental Albert-Kahn



Dossier documentaire

Le parcours permanent

Sommaire

3 Le musée départemental Albert-Kahn

- 5 Un nouveau musée pour les *Archives de la Planète*
- 6 Un musée, deux collections
- 8 Les *Archives de la Planète*
- 10 Un jardin à scènes paysagères

13 Albert Kahn

- 14 Un banquier philanthrope
- 16 Un homme en son jardin
- 18 La philosophie du voyage

21 Les pistes d'explorations

- 22 Invitation au voyage
- 23 Regard ethnographique
- 24 Approche géographique
- 25 Témoins de l'actualité
- 26 Etude du vivant
- 27 Vision engagée

29 L'offre pédagogique

- 30 Le kit pédagogique
- 31 Les visites guidées
- 33 Les visites ateliers

35 Ressources

- 36 Bibliographie
- 37 Les opérateurs d'Albert Kahn
- 38 Les espaces ressources
- 39 Le plan du musée

Crédits photos du dossier pédagogique :

Sauf mention contraire, les crédits photos correspondants aux œuvres reproduites dans ce dossier pédagogique sont les suivants :

© Conseil départemental des Hauts-de-Seine ;
Musée départemental Albert-Kahn ;
Collection des *Archives de la Planète*

Couverture :

► © CD92 / Julia Brechler

Page suivante :

► © CD92 / Olivier Ravoire

Icônes :

► © DinosoftLabs pour FlatIcon

Unité des Publics et Valorisation

Clémentine COQUAZ

Responsable d'unité

Anne DUBOIS

Chargée de médiation et d'action culturelle

Morgane MENAD

Chargée de médiation et de programmation culturelle

Louise CARDON

Hilona DELLAMORE

Marion DUSSEaux

Médiatrices culturelles

Emanuela ROSSETTI

Chargée des réservations et de la billetterie en ligne

Valérie SEROR

Responsable boutique

Le musée départemental Albert-Kahn



Un nouveau musée pour les *Archives de la Planète*



En 2022, le musée départemental Albert-Kahn s'agrandit avec la construction d'un nouveau bâtiment et la réhabilitation des bâtiments historiques situés dans le jardin. Un parcours de référence et des expositions temporaires permettent de resituer l'œuvre d'Albert Kahn dans son contexte historique et culturel afin d'en évaluer l'originalité et l'importance.

Kengo Kuma : un projet architectural entre nature et culture

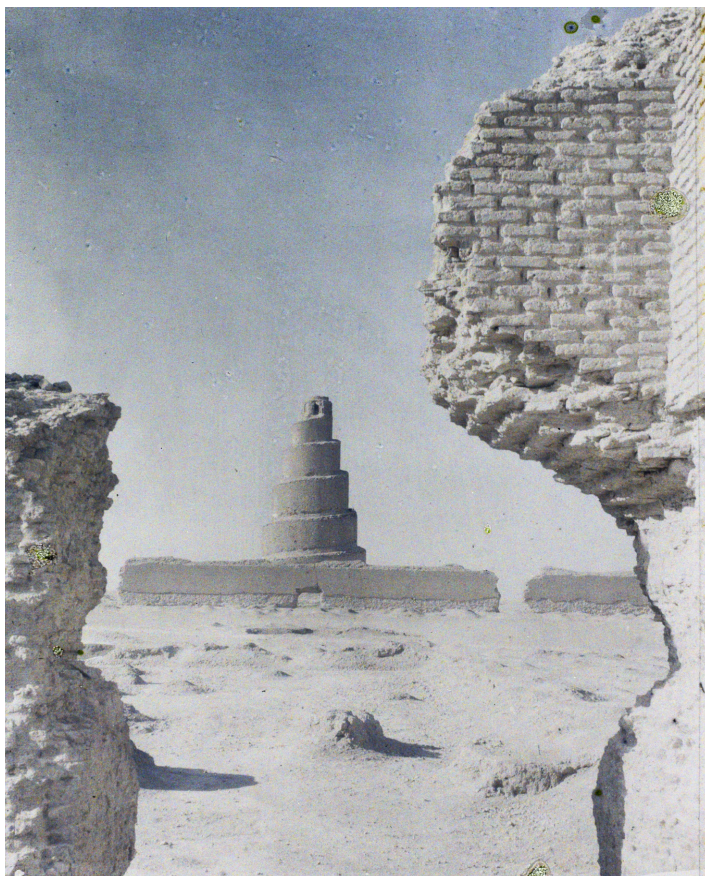
Le projet de Kengo Kuma instaure un dialogue entre nouveau bâtiment et jardin au travers d'un élément emprunté à l'architecture traditionnelle japonaise : l'« *engawa* », espace limitrophe entre intérieur et extérieur. La réinterprétation de cet élément se développe sur l'ensemble des bâtiments et permet de tisser un lien entre les différents éléments du site. Le nouveau bâtiment de 2300 m², point d'entrée sur le site, abrite notamment une partie de la nouvelle exposition permanente, les expositions temporaires, le centre de documentation ainsi qu'un espace découverte pour les familles.

L'exposition permanente : une invitation à la déambulation

Se déployant sur les quatre hectares occupés par le musée et le jardin, la nouvelle exposition permanente est conçue comme une exploration dans l'ensemble des collections photographiques, filmiques et végétales. Le visiteur est invité à découvrir l'hôte des lieux, son projet de consignation du réel, ainsi que les techniques novatrices employées au service de son discours.

Au cours d'une déambulation entre jardin et images, chacun peut saisir la cohérence du projet et la portée de cette collection unique au monde, ainsi que des valeurs universelles qui lui sont associées (humanistes, scientifiques, culturelles et sociales).

Un musée, deux collections



Les Archives de la Planète

“ La photographie stéréoscopique, la projection, le cinématographe surtout, voilà ce que je voudrais faire fonctionner en grand, afin de fixer, une fois pour toutes, des aspects, des pratiques et des modes de l'activité humaine dont la disparition fatale n'est plus qu'une question de temps. ”

Lettre du géologue Emmanuel Jacquin de Margerie,
relatant les propos d'Albert Kahn,
au géographe Jean Brunhes,
26 janvier 1912

Créées en 1909, les Archives de la Planète cherchent à donner aux sociétés humaines les moyens de mieux se connaître et de prendre conscience de leurs intérêts communs. Véritable inventaire visuel du monde, elles emploient deux procédés récents : le cinématographe et l'autochrome. Une douzaine d'opérateurs parcourent une cinquantaine de pays de 1909 à 1931 et rapportent une exceptionnelle collection d'images, fixes et animées, montrant la vie quotidienne et les cultures du monde entier.

Oubliées après la disparition de leur commanditaire, les Archives de la Planète sont redécouvertes dans les années 1970 : Jeanne Beausoleil inaugure une première étape de documentation et de restauration. En 1990, une galerie d'exposition voit le jour puis le musée acquiert le label « Musée de France » en 2002.

Les collections sont progressivement numérisées à partir de 2006 et mises en ligne sur sa plateforme en open data en 2016. En 2025, les Archives de la Planète sont inscrites au registre « mémoire du monde » de l'Unesco.



Un jardin à scènes paysagères

Reflet de ses goûts et incarnation de son idéal de réconciliation universelle, Albert Kahn fait aménager ce parc à scènes, typique de la Belle Époque (l'un des derniers à ce jour), sur des terrains acquis entre 1895 et 1920. Une vingtaine de jardiniers s'y affaire sans relâche.

À l'époque d'Albert Kahn, le jardin abrite également les logements de ses employés, le lieu de conservation des Archives de la Planète, le laboratoire photographique, l'imprimerie et le laboratoire de biologie du docteur Comandon, mais aussi le siège de la société Autour du Monde, créée en 1906. Cette société est conçue comme un cercle d'influence. Elle concrétise le projet d'Albert Kahn de créer un lieu où des personnalités du monde entier, qui partagent une vision internationaliste et pacifiste, puissent se rencontrer de façon informelle. Le règlement du cercle précise que les membres et leurs invités peuvent se promener dans le jardin les dimanches après-midi. Ce dernier suscite rapidement la curiosité et acquièrent la réputation d'être un lieu d'exception.



Il n'était pas rare qu'il soit proposé aux invités du banquier de conclure une séance de projection des *Archives de la Planète* par une visite du jardin puis une séance de pose. La plupart des portraits sont alors réalisés dans le studio photographique aménagé au sein du domaine boulonnais. Parallèlement aux portraits de studio, certains invités sont également mis en scène directement au sein du jardin.



Devenu propriété du département de la Seine en 1936, le jardin est ouvert au public un an plus tard, pour l'Exposition internationale. Dans les années 1970, il est transformé en jardin de quartier et doté d'une aire de jeux. Les années 1990 annoncent une nouvelle ère : le jardin est restauré à l'aide de la documentation iconographique d'époque et le jardin japonais contemporain de Fumiaki Takano est créé. Par fidélité au jardin historique, il n'y a aucune indication botanique.

Page de gauche :

- Frédéric Gadmer, vodúnon exécutant la danse de Hèviosso, Oumbégamé (près d'Abomey), Dahomey, 17 février 1930, photogramme, extrait de la bobine « Fétichisme 1 », film nitrate 35mm (négatif), Inv. 110153

► boîtes de conservation de la salle des Plaques © CD92 / Willy Labre

- Frédéric Gadmer, « Le minaret hélicoïdal (la *Malwiya*) de la Grande Mosquée », Samarra, Irak, 19 mai 1927, autochrome 12x9 cm, inv. A54379S

Page de droite :

- Auguste Léon, Jardiniers en pleine récolte, au nord-ouest du verger-roseraie, vu en direction de la forêt bleue, 1917, autochrome, inv. B878S

- Anonyme, Boulogne, France, Propriété d'Albert Kahn, jeunes femmes dans la forêt bleue, 1910, autochrome, 9x12cm, A72019

► le jardin japonais contemporain ©CD92

Les Archives de la Planète

Avec les *Archives de la Planète*, Albert Kahn souhaite conserver la mémoire d'un monde en pleine mutation. Inspiré par le courant pacifiste des années 1920, il vise, grâce à la compilation et la transmission des savoirs, à favoriser la coopération internationale entre les peuples.



Le projet et sa méthode

Afin de légitimer les *Archives de la Planète*, Albert Kahn nomme un directeur scientifique, habitué des études de terrain et adepte de la photographie : le professeur Jean Brunhes (1869-1930).

Brunhes oriente le projet : il s'agit de documenter l'impact humain sur l'espace via l'environnement et l'habitant, ainsi qu'aux scènes de la vie quotidienne. Il se charge personnellement des démarches et accompagne parfois ses opérateurs sur place. Pour les préparer à leurs missions, il leur fait étudier en détail les cartes d'état-major, guides, etc. et les dote d'une méthode de travail, tout en les encourageant à saisir la vie là où elle est.

Sous la direction de Jean Brunhes, les opérateurs des *Archives de la Planète* sont également envoyés où se jouent les intérêts de la France : en Alsace-Lorraine comme au Proche-Orient quand se dessine, en rivalité avec la Grande-Bretagne, la répartition des zones d'influence.

Jean Brunhes (1869-1930)

Fondateur de la chaire de géographie de l'université de Fribourg, Jean Brunhes publie en 1910 une méthodologie d'étude des traces de l'activité humaine : *La Géographie humaine. Essai de classification positive. Principes et exemples*.

En 1912, il est invité par Albert Kahn à prendre la direction scientifique des *Archives de la Planète*. Le banquier finance en parallèle pour lui une chaire de géographie humaine au Collège de France. Les projections lors des cours et des conférences du géographe sont alors l'une des principales utilisations des plaques autochromes.

Cet homme de terrain accompagne lui-même une partie des missions. Le géographe place l'expérience de terrain comme un élément méthodologique incontournable où la prise de vue photographique tient un rôle majeur.

De plus, la sensibilité de Brunhes s'accorde aux projets humanistes de Kahn. Son épouse, Henriette Hoskier, a fondé en 1902 la *Ligue sociale d'acheteurs*, dans laquelle il est actif. L'originalité de cette ligue est de promouvoir le passage d'une philanthropie de charité à une philanthropie mettant l'accent sur la justice et le comportement responsable des nantis.



Imiter le réel

Les opérateurs cherchent à dresser un portrait objectif du réel. Pour ce faire, ils privilégient les plans d'ensemble et les vues panoramiques. Les différentes techniques employées apportent quant à elles des avantages complémentaires.

— L'autochrome, le monde en couleurs.

Premier procédé industriel de photographie en couleurs, inventé par les frères Lumière en 1904, s'appuyant sur les travaux du chimiste Michel-Eugène Chevreul (1786-1889), l'autochrome est une plaque de verre recouverte de fécule de pomme de terre teintée en rouge-orangé, bleu-violet et vert. Avec 72 000 autochromes, le musée dispose de la plus importante collection au monde.

— Le cinématographe, le monde en mouvement.

Parmi les 183 000 mètres de films (nitrate 35 mm, noir et blanc, muet), soit environ 100 heures, certains fragments correspondent à des *rushes* (images brutes non montées) mais d'autres plans ont en revanche été assemblés, notamment pour les projections de Jean Brunhes à la Sorbonne et au Collège de France et d'Albert Kahn pour ses invités à Boulogne.

— Les plaques stéréoscopiques, le monde en relief.

Choisies par Albert Kahn pour immortaliser son tour du monde en 1908-1909, les plaques stéréoscopiques restituent le relief à partir de deux images planes combinées à l'aide d'un appareil binoculaire : le stéréoscope. Le musée en conserve 6 500, essentiellement en noir et blanc.



Classer, inventorier, archiver

L'approche géographique chère à Jean Brunhes a dicté les principes et méthodes d'identification, de classement et d'archivage des *Archives de la Planète*. Ainsi, les plaques ont fait l'objet d'un important travail de légende, mentionnant la date, le lieu et quelques détails permettant de contextualiser la prise de vue. Rangées dans des boîtes, étiquetées avec l'indication du pays concerné, elles étaient conservées côte-à-côte sur des étagères dans la salle des Plaques.



Les opérateurs d'Albert Kahn

Entre 1909 et 1931, Albert Kahn a fait appel à une douzaine d'opérateurs de prise de vue, auxquels s'ajoutent quelques intervenants ponctuels. Parmi l'ensemble des opérateurs connus, on ne dénombre qu'une seule femme : Marguerite Mespoulet, mobilisée en 1913 pour documenter l'Irlande.

L'équipe varie de 1 à 8 opérateurs (pic atteint durant la guerre et dans l'immédiat après-guerre), oscillant le plus souvent entre 4 et 6.

Malgré une volonté d'objectiver et d'uniformiser les différentes prises de vue, chaque opérateur conserve néanmoins un **style propre**, résultat de sa connaissance du matériel et de la technique, mais aussi de son parcours et de sa personnalité.



Page de gauche :

► Auguste Léon, Paris, marchande de fleurs
boulevard de la Madeleine, 1918, autochrome, 9x12cm, A14361
► Auguste Léon, Jean Brunhes, 1922, autochrome, 12x9cm, A33818

Page de droite :

► La salle des Plaques® CD92 / Carole Rabourdin
Jean Brunhes, Auguste Léon, le premier opérateur professionnel
recruté par Albert Kahn, mission dans les Balkans, 1912-1913,
plaque noir et blanc 8,5x10 cm © Collection famille Jean Brunhes
► le parcours permanent, la fabrique des images ©CD92

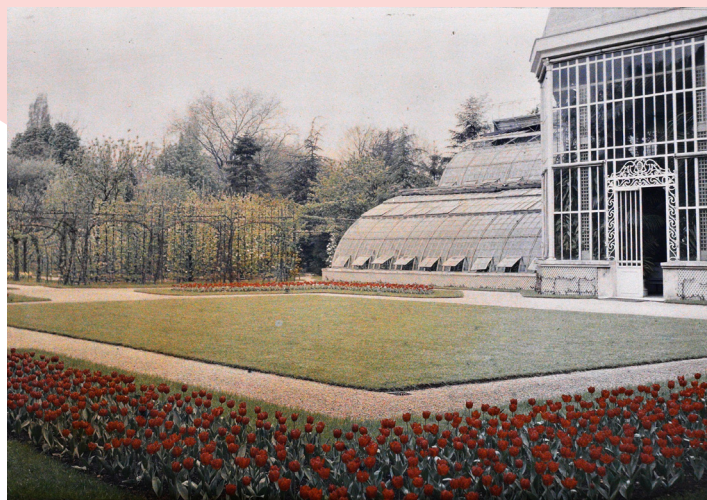
Un jardin à scènes paysagères

1895 : jardin français et verger-roseraie

Imaginé par les paysagistes Henri et Achille Duchêne, le jardin « à la française » est constitué de deux ensembles : un tapis vert central, encadré de quatre parterres fleuris monochromes, fait face au jardin d'hiver. Deux rangées d'arbres taillés en rideau et une ligne de fruitiers le ceinturent. Dans le verger-roseraie, les arbres fruitiers, « sculptés » puis laissés libres, s'y ordonnent symétriquement le long d'un axe ponctué d'arceaux ornés de rosiers, transformant ce jardin d'utilité en verger d'agrément.

1895 : jardin anglais

Parfois nommé « le parc » au temps d'Albert Kahn, le jardin anglais a été aménagé en même temps que le jardin français. Sur un terrain légèrement modelé, les essences semblent s'épanouir librement sur les abords de la scène laissant l'espace central libre. Leur implantation guide le regard vers les éléments construits de la composition, dits « fabriques », dont ne subsistent aujourd'hui qu'un cottage, une rocaïlle et un puits. Une laiterie et une volière ont disparu. Le jardin anglais se distingue à l'automne par le flamboiement des feuillages et au printemps par son tapis de fleuraison constitué notamment de primevères, jonquilles et fritillaires.



1898 - 1899 : forêt bleue

La forêt bleue dont le nom se réfère à la couleur des arbres la constituant (cèdres de l'Atlas et épicéas du Colorado) sert d'écrin à une clairière et un marais. Au pied des grands arbres, une multitude de végétaux transforme ces lieux au fil des saisons. Toutefois ce sont les azalées et les rhododendrons, par leur éclatante floraison, qui forment un saisissant spectacle de sous-bois coloré. Les plantes provenant de divers continents, ici rassemblées, font écho au projet si cher à Albert Kahn d'un monde réconcilié.

1897 : village japonais

En pleine ferveur japonisante, Albert Kahn aménage ce jardin au retour d'un voyage au Japon où il a acquis et rapporté deux pavillons de thé traditionnels remontés dans son domaine à Boulogne. Dans un souci d'authenticité, il engage des artisans japonais et fait importer des végétaux ainsi qu'une collection de bonsaïs. Cet ensemble bâti est complété par une pagode, qui brûle en 1953, et un pavillon de thé, remplacé en 1966. Entouré d'un jardin, ce dernier est isolé et légèrement surélevé, afin d'évoquer le calme des ermitages de montagne, propice à la méditation et aux cérémonies de thé.

Page de gauche :

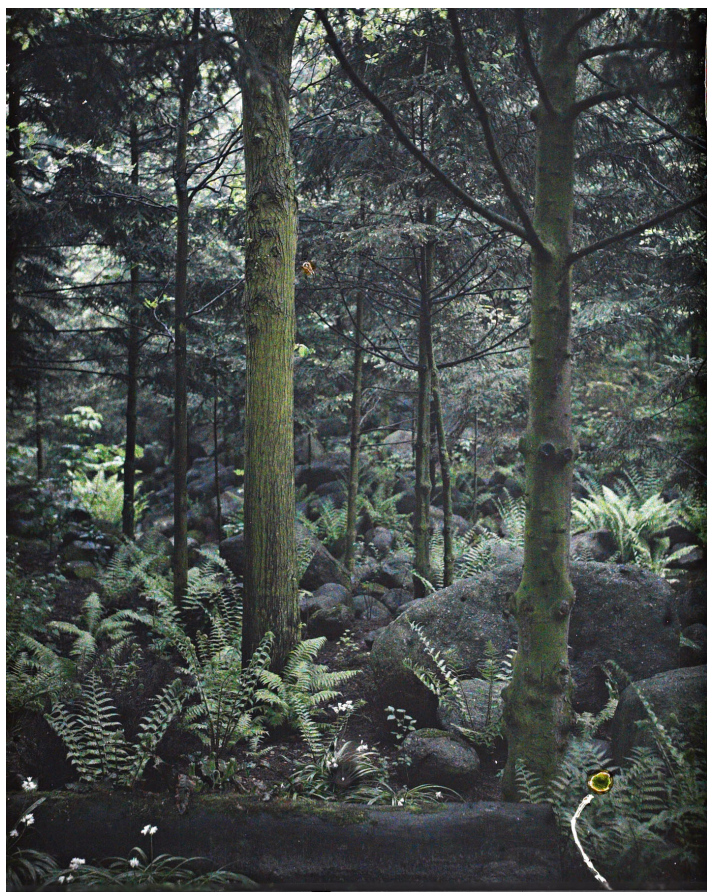
- Auguste Léon, Propriété d'Albert Kahn, Boulogne, France, le jardin français et la serre, vus depuis le parterre sud-est, 1911, autochrome, 9 x 12cm, B53
- Georges Chevalier, Propriété d'Albert Kahn, Boulogne, France, parterres d'azalées en fleurs au coeur de la forêt bleue 1915, autochrome, 12 x 9cm, B501

Page de droite :

- Auguste Léon, Propriété d'Albert Kahn, Boulogne, France, scène de sous-bois vallonné dans la forêt vosgienne 1915, autochrome, 12 x 9cm, B470
- abeille ©CD92

1899 : forêt dorée

Constituée d'épicéas et de bouleaux (donnant par leur teinte jaune le nom de cette scène paysagère) ainsi que d'une prairie composée de fleurs sauvages annuelles et vivaces, la forêt dorée contraste par sa simplicité et son abondance de couleurs avec la rigueur des parterres monochromes du jardin français. Comme dans la nature, cette clairière constitue une transition entre les plaines basses évoquées par le marais de la forêt bleue et les forêts montagnardes de conifères qu'illustre la forêt vosgienne.



1897 – 1918 : la forêt vosgienne

Cette scène évoque les Vosges du Sud par ses conifères et feuillus complétés en strate basse par un éboulis rocheux et du lierre et fougères. À l'époque, roches et arbres de belle taille ont été transportés des Vosges par trains, nécessitant pour leur installation l'abaissement des fils électriques du quartier !

Suite à la tempête de 1999, un nouvel aménagement est créé pour suggérer les Vosges alsaciennes où grandit Albert Kahn. Des pins y surplombent des blocs de grès rose cassants contrastant avec la douceur du versant lorrain.

1908-1909 : jardin alpin

En 1908-1909, Albert Kahn retourne au Japon lors d'un voyage autour du monde. A son retour, il imagine un « sanctuaire miniature » ponctué de souvenirs de ses visites : torii, façade de temple rappelant probablement celle du Kiyomizu-dera à Kyôto, sô-rintô et réplique du pont rouge de Nikkô. Cet espace ainsi qu'un jardin alpin (dit « chinois ») ont aujourd'hui disparu, remplacés en 1988-1990 par une création contemporaine du paysagiste Fumiaki Takano. Il ne subsiste de ce jardin que les deux ponts, le grand cèdre de l'Himalaya et le hêtre pleureur.

Le jardin aujourd'hui

Après la faillite du banquier, le domaine est ouvert comme jardin public en 1937.

A la mort d'Albert Kahn, ce lieu si singulier voit sa physionomie évoluer au cours des décennies. En 1988, sa restauration est lancée. L'analyse détaillée des autochromes et des archives, mémoire de son histoire, permet d'en saisir les subtilités d'organisation et d'en déchiffrer la palette végétale.

Les variétés d'origine sont recherchées, de nouvelles techniques appliquées, les jardiniers sont formés.

Une gestion différée est adoptée : les interventions sont méticuleusement adaptées à chaque scène paysagère, qui respectent l'équilibre général de la composition et une bonne lisibilité des lieux. Grâce aux soins attentionnés d'une dizaine de jardiniers, le jardin retrouve son âme et s'ouvre à une gestion écologique, respectueuse de la planète.

2006 marque l'arrêt définitif des pesticides et une volonté de poursuivre de constantes améliorations, sous le contrôle du label EVE (Espace Végétal Ecologique) délivré par Ecocert.



Page suivante :

► Georges Chevalier, Propriété d' Albert Kahn , Boulogne ,
France Grappe de fleurs de glycine , au « village japonais
» autochrome, 12x9 cm, B1587

Albert Kahn



Albert Kahn, banquier philanthrope



Fils aîné d'une famille juive de marchands de bestiaux, Albert Kahn naît en Alsace, territoire alors disputé entre la France et l'Allemagne. Sa vie et son œuvre s'inscrivent dans la deuxième révolution industrielle, époque de tensions entre des forces de destruction (antisémitisme, nationalisme, course à l'armement, conquêtes territoriales) et des forces de progrès (scientifique, technique, médical, juridique et social).

Banquier, il se passionne pour le voyage, et particulièrement pour le Japon dont il admire la culture, et qui inspire l'une des scènes paysagères de son jardin. Il consacre une grande part de sa fortune au développement des sciences sociales, naturelles et techniques et ce, afin de soutenir ses entreprises philanthropiques. Amateur d'art sans pour autant être collectionneur, il entretient plusieurs amitiés avec des artistes de son temps (Auguste Rodin, Rabindranath Tagore, etc.).

Une démarche humaniste

À la Belle Époque (1890-1914), l'émergence de très grandes fortunes, notamment aux États-Unis, permet l'essor de la philanthropie. On observe une volonté de traiter les causes de la misère.

Bien que ses actions philanthropiques dépassent le domaine de l'enseignement, Albert Kahn demeure pour ses contemporains le bienfaiteur de l'Université de Paris, qu'il désigne comme légataire universel. Sa première fondation, les bourses *Autour du Monde*, créée en 1898 en pleine affaire Dreyfus, est d'abord anonyme, alors que le don public à des organismes laïcs constitue pour les juifs une réponse à l'antisémitisme. Kahn n'appartient pas au cercle des grandes familles protestantes et juives et soutient peu les multiples associations caritatives de la 3^e République. Il porte lui-même son projet et lui donne une visée universelle.



Chronologie

1860

Naissance d'Albert Kahn dans la communauté juive de Marmoutier, village du Bas-Rhin.

1870

Annexion de l'Alsace et de la Moselle par la Prusse, sa famille devient allemande.

1876

Albert Kahn part à 16 ans pour Paris, où il obtient la nationalité française à sa demande en 1885.

1878

Il rentre à la banque Goudchaux comme associé. Il spéculé sur le marché de l'or et du diamant en Afrique du Sud et gravit rapidement les échelons.

1892

Albert Kahn s'installe à Boulogne-sur-Seine (aujourd'hui Boulogne-Billancourt), où il loue un hôtel particulier.

1895

Il acquiert la maison et quatre parcelles de terrain avoisinantes.

1898

Albert Kahn fonde sa propre banque à 38 ans.

1908-1909

Voyage autour du monde, accompagné de son chauffeur Albert Dutertre.

1909

Fondation des *Archives de la Planète*

1932

Faillite de la banque Kahn après le krach boursier de 1929. Les biens d'Albert Kahn sont saisis et vendus aux enchères.

1936

Sa propriété de Boulogne est achetée par le département de la Seine. Albert Kahn bénéficie d'une allocation annuelle et viagère lui accordant l'usufruit de sa maison jusqu'à son décès.

1937

Le jardin de la propriété de Boulogne est ouvert au public.

1940

Décès d'Albert Kahn.

1990

Inauguration d'une première galerie d'exposition.

2022

Ouverture du nouveau musée départemental Albert-Kahn.



Les fondations

Albert Kahn multiplie les fondations dans le cadre de son grand projet pacifiste et universaliste, visant à éclairer les élites dirigeantes et à améliorer le sort des populations.

— Les bourses *Autour du Monde* financent le voyage d'étude de jeunes agrégés, pour leur faire « prendre réellement contact avec la vie » (lettre d'Albert Kahn au recteur de l'Académie de Paris, 10 juin 1918) et enrichir leurs futurs enseignements. Proposées aux hommes, puis aux femmes en 1905 et enfin aux étrangers, elles impliquent de leur part une correspondance fournie, des rapports circonstanciés et des conférences à leur retour. Entre 1898 et 1931, 72 boursiers français (48 hommes et 24 femmes) et 73 étrangers en bénéficient. En 1914, la guerre met fin aux bourses russes et allemandes.

— La société *Autour du Monde* s'installe en 1906 dans la propriété boulognaise, sur demande des boursiers en quête d'un lieu de réunion. Ouvert à toutes les bonnes volontés, ce cercle promeut la connaissance mutuelle des peuples et organise déjeuners, promenades, projections et causeries informelles. En 1906, la société compte 31 membres, 186 à son apogée en 1931. Elle survit à la ruine de Kahn mais périclité jusqu'en 1949, date de sa dissolution.

— En avril 1929, six mois avant le « Jeudi noir » de Wall Street, Albert Kahn se préoccupe de la survie de son œuvre, dont il confie la destinée à l'Université de Paris sous le nom de centrale de recoordination.

Page de gauche :

► Éléments de scénographie

« Qui êtes-vous Monsieur Kahn ? » ©CD92

► Signature des dispositions concernant la centrale de Reoordination, Sorbonne, 1929, photogramme, SAF126640) © CD92/MDAK

Page de droite :

► Georges Chevalier, « Albert Kahn posant au balcon de sa banque, rue de Richelieu » (détail), Paris 2^e arrondissement, 1914, plaque noir et blanc 12x9 cm, inv. I135X

Albert Kahn, l'homme en son jardin



Deux jardins-mondes

Evoquer la passion d'Albert Kahn pour le végétal, c'est plonger au cœur même de la pensée singulière du banquier philanthrope. Végétarien dont on dit qu'il ne mangeait que le vert des légumes, Albert Kahn est un amoureux de la Nature. Il fait partie des adhérents à la Société Nationale d'Horticulture de France, tout comme Louis Picart, le chef-jardinier de Boulogne.

En parallèle de sa carrière de banquier et de ses fondations philanthropiques, Albert Kahn fait aménager deux jardins à Boulogne-sur-Seine et Cap-Martin. Mondes miniatures, espaces de vie, de travail et de sociabilité, ces jardins sont aussi des métaphores : celle d'une humanité réconciliée et riche de sa diversité, celle d'un univers ordonné et protégé des convulsions du siècle qu'Albert Kahn conçoit à son seul désir, celle du vivant et de son cycle sans cesse renouvelé.

“ Ses jardins, c'était pour lui un langage sans parole, le grand livre de la vie : livre végétal, illustré de splendeurs locales (...) c'était une illustration de la symbiose universelle, dont la solidarité humaine est une modalité. Grâce à ses jardins, Albert Kahn percevait, au sein du réel, les rapports lointains des choses et des êtres, les assonances, les correspondances, les affinités secrètes.

”

Raymond Voize, secrétaire général des
Fondations d'Albert Kahn,
février 1965

L'amour des plantes

Profondément influencé par ses amitiés avec le philosophe Henri Bergson, grand théoricien de l'élan vital, et avec le poète indien Rabindranath Tagore, penseur mystique de la relation organique de l'homme à la nature, Albert Kahn fait de ses jardins un microcosme où s'observe la vie en acte. La fascination d'Albert Kahn pour l'étude de la vie sous toutes ses formes, de ses origines à son épanouissement, se concrétise aussi par l'acquisition de films de Jean Comandon. Ces images témoignent également de la vision poétique d'Albert Kahn sur la nature et le vivant.



Henri Bergson (1859-1941)

Albert Kahn rencontre dès 1879 Henri Bergson, qui devient son répétiteur et l'accompagne dans la réussite du baccalauréat ès lettres en 1881. Les deux hommes sont tous deux convaincus de l'importance du développement de la connaissance comme outil d'amélioration du monde.

Philosophe de la conscience et de la vie intérieure, Henri Bergson a été récompensé du Prix Nobel de littérature en 1927. Il déploie sa réflexion autour du principe d'élan vital qui détermine toute chose à être. Son engagement politique et humaniste, l'amène à devenir en 1922 président de la Commission Internationale de Coopération Intellectuelle au sein de la Société des Nations.

Rabindranath Tagore (1861-1941)

Prix Nobel de littérature en 1913, Rabindranath Tagore initie dès l'âge de huit ans une œuvre littéraire prolifique. Brahmane originaire de Calcutta, il a soutenu Gandhi dans son combat pour l'indépendance de l'Inde. Tagore fut reçu à plusieurs reprises par Albert Kahn.

Sa vision universaliste, prônant une union des peuples au-delà des frontières résonnait avec les actions du banquier en faveur du progrès de l'humanité. Sa spiritualité tournée vers le respect de tous les êtres de la nature fut également une importante source d'inspiration.



Sir Jagadish Chandra Bose (1858-1937)

Biophysicien précurseur de la recherche scientifique dans les domaines des ondes radio et de la physiologie végétale, Sir Jagadish Chandra Bose est notamment l'inventeur du *crescographe*, instrument capable de mesurer les plus infimes mouvements des végétaux et d'étudier leur réponse à un stimuli extérieur. Ami de Rabindranath Tagore, il est invité en 1920 à donner une conférence à la société *Autour du Monde*. Albert Kahn y écoute avec intérêt ses théories sur l'existence d'émotions chez les plantes.

Page de gauche :
► Camille Sauvageot, Albert Kahn dans sa propriété méridionale, Roquebrune-Cap-Martin, avril 1927, Film nitrate 35 mm, 88539

Page de droite :
► Georges Chevallier, Rabindranath Tagore, Propriété d'Albert Kahn, Boulogne, 1926, France, autochrome, 9 x 12cm, A48578
► Georges Chevallier, Jagadish Chandra Bose, Propriété d'Albert Kahn, Boulogne, 1920, France, autochrome, 9 x 12cm, A22267

Albert Kahn, La philosophie du voyage



Un esprit voyageur

Voyager, explorer d'autres territoires, aller à la rencontre de l'Autre sont des principes fondateurs de la philosophie d'Albert Kahn. La mobilité s'impose très tôt dans la vie du jeune homme. En 1876 à l'âge de 16 ans, il fait son premier voyage, qui l'amènera de Marmoutier, sa ville natale, à Paris pour poursuivre son éducation et se construire un parcours professionnel. Entrée à la banque Goudchaux comme employé, il sera amené par la suite à voyager régulièrement pour ses affaires. A partir de 1884, il parcourt l'Europe, puis rapidement se rend en Asie, en Afrique du Nord et du Sud à la recherche de nouveaux marchés. Ses nombreux déplacements l'amènent à découvrir le monde et à s'y intéresser. Une expérience du voyage qu'il traduit et promeut par la suite dans ses œuvres philanthropiques.

“ J'ai beaucoup voyagé, j'ai beaucoup lu et j'ai connu tous les grands hommes de mon époque, vous pouvez me croire, je ne le dis pas par vanité, je n'ai jamais considéré toutes ces connaissances partielles comme un but, ce que j'ai cherché, c'était le chemin de la vie et les principes du fonctionnement de l'univers, c'est pour cela que j'ai parcouru plusieurs fois toutes les villes du monde, c'est pour cela que j'ai réuni une documentation où tous les événements du monde ont été étudiés. ”

Albert Kahn pour la revue France-Japon, 1938

Voyages d'Albert Kahn

1884 ou 1888

Voyage en **Afrique du Sud** dont il ne reste aucune trace

1890

Séjour en **Angleterre** ainsi qu'au **Venezuela**.

1895

Séjour en **Egypte** puis en **Suisse**.

1897

Séjour en **Russie** ainsi qu'en **Allemagne** où il retrouve Auguste Rodin pour le Festival de Bayreuth

Entre 1896 et 1898

Plusieurs voyages au **Japon**

1898 - 1899

Voyage en Europe : **Londres** (Angleterre), **Amsterdam** (Pays-Bas), **Bayreuth** (Allemagne), **Ecosse**

1er novembre 1907

Voyage aux **Etats-Unis**, Albert Kahn est reçu par Roosevelt

Août-septembre 1908

Préparation du voyage autour du Monde en **Allemagne**, **Autriche** et **Italie**. Il est accompagné d'Albert Dutertre en cours de formation à la prise de vue

13 nov. 1908 au 11 mars 1909 :

« Voyage Autour du Monde »

Août-octobre 1909

Voyage en **Amérique du Sud** en passant par l'Espagne, le Portugal (Madère), puis l'Uruguay, l'Argentine et le Brésil.

Août-septembre 1910

Voyage en **Suède** et **Norvège** avec la famille Motono. Accompagné par Auguste Léon. Prises de vue stéréoscopiques et autochromes.

Janvier - février 1912 :

Voyage à **Saint-Petersbourg**



Le voyage comme vecteur d'apprentissage

En 1898, il met en place des **bourses Autour du Monde** destinées à de jeunes universitaires agrégés afin de créer une élite ouverte et tolérante capable de mettre en œuvre un esprit international. Pour le banquier, le déplacement ouvre l'esprit, renforce la connaissance du monde, des autres et de soi-même. Afin de partager ces savoirs, Albert Kahn fonde en 1906 la société *Autour du Monde* lieu de rencontre, de sociabilité et d'échange entre les boursiers.

Un voyage autour du monde à l'origine des *Archives de la Planète*

C'est aussi un voyage, plus précisément un tour du monde, réalisé de 1908 à 1909 avec son chauffeur mécanicien Albert Dutertre, qui sera à l'origine de son projet des *Archives de la Planète*. Cette entreprise documentaire qui, entre 1909 et 1931, missionne des opérateurs photographes et cinématographes à la réalisation de prises de vue en France et à l'étranger dans le but de témoigner des diversités culturelles et de documenter le monde.



Page de gauche :

► Albert Dutertre, «Albert Kahn, Jacques Gachet et Maurice Lévy en conversation.», entre Qinglongqiao et Badaling, Chine, 31 janvier 1909, Négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7 cm, inv. D2638

Page de droite :

►Auteur inconnu, «Albert Kahn avec son «cousin» Léopold Kahn», Tirage noir et blanc 13,5x19,3cm, © Collection Georgette Kahn - Musée Albert-Kahn - Département des Hauts de Seine, inv. CD123X

►Lucien Bourgonne,

Page suivante :

► Auguste Léon, « Bateaux au bord du Nil » (détail),
Louksor, Égypte, 13 janvier 1914, autochrome 9x12 cm,
inv. A3156

Les pistes d'exploration



Invitation au voyage

Quatre thématiques sont au cœur des *Archives de la Planète* :

— **Le voyage.** Il est évoqué à la fois comme expérience sensible, poétique et formatrice pour les opérateurs de Kahn, les amenant à faire des rencontres et à découvrir des monuments emblématiques et des modes de déplacement inédits.

— **L'ethnologie.** Les opérateurs d'Albert Kahn immortalisent pour la première fois ou renouvellent l'approche de certaines régions ou populations méconnues en Occident.

— **La géographie.** Marquées par la figure tutélaire du géographe Jean Brunhes, les *Archives de la Planète* accordent une place cruciale à l'évolution de la discipline grâce à une approche thématique et comparatiste des habitats, modes de vie, productions des groupes humains.

— **L'actualité.** Les opérateurs sont parfois les témoins privilégiés des soubresauts de l'Histoire, dont ils ont parfois l'exclusivité, ou offrent une alternative aux actualités Pathé et Gaumont.



Une encyclopédie visuelle

Grâce à la technique de l'autochrome, il est possible, dès 1903, d'enregistrer grâce à la photographie les couleurs des œuvres d'art. Cette possibilité sera largement employée par les opérateurs pour inventorier le patrimoine de l'humanité, des silex préhistoriques aux vitro Art déco. Ces images, ainsi qu'un ensemble de captations filmées, constituent un précieux témoignage de l'état de conservation des œuvres au début du 20^e siècle ainsi que de leur mode de présentation.

Faire de la réalité une image

Malgré la volonté de produire des images scientifiques, certains clichés sont indéniablement les produits d'une mise en scène. L'influence du mouvement photographique pictorialiste se retrouve notamment dans les portraits parfaitement composés, valorisant à la fois les vêtements des sujets et leur pose dans le décor. Le goût pour l'Orient est aussi l'un des marqueurs récurrents de ces images, influencées notamment par la production de l'autochromiste Jules-Gervais Courtellemont.

Promenade, entre rivages et sommets

Lors de leurs explorations, les opérateurs d'Albert Kahn se laissent surprendre par des points de vue enchanteurs ou des attroupements insolites. Ainsi parmi les dizaines de milliers d'images fixes et animées produites, l'objectif de la caméra se promène au gré des ruelles, chemins et littoraux pittoresques.

Merveilles du monde

Les monuments mondiaux les plus emblématiques sont parmi les sujets les plus projetés à Boulogne. Pour le banquier, le patrimoine architectural des civilisations relève du lien qu'entretient l'homme avec son histoire. Ainsi, ces vues nous offrent un inventaire des merveilles du monde, depuis les marbres amoncelés des ruines antiques aux reflets aquatiques des palais hindous.

Regard ethnographique



Relier les hommes aux dieux

Au sein des *Archives de la Planète*, les relations entre les vivants et les entités surnaturelles sont également étudiées. Parmi les sujets abordés, la danse et le théâtre en Asie sont prébiscités pour leur mise en scène des récits mythologiques. Dans un souci d'exhaustivité, les opérateurs documentent autant les représentations que les préparatifs. Les autochromes permettent alors de valoriser la richesse des costumes tandis que le film restitue la précision et grâce des gestes des danseurs.

Le sens du commerce

Les *Archives de la Planète* s'attachent à documenter l'impact de l'industrialisation sur l'activité humaine et notamment la disparition de certains savoir-faires. Dans ce contexte, deux sujets se détachent : le commerce des denrées qui semble immuable ; et - par opposition - l'art du textile qui est fortement impacté par la révolution industrielle du début du siècle.

Sous toutes les coutures

Dans l'esprit de classification propre au 19^{ème} siècle, la photographie des costumes "sous toutes les coutures" permet à Jean Brunhes de constituer des "types" et d'étudier les variations des habits régionaux. Ces derniers tendent à disparaître au début du 20^{ème} siècle sous l'effet de la mondialisation et prennent un statut de plus en plus folklorique. Comme l'atteste le cortège des provinces françaises lors de l'exposition des arts décoratifs de 1925 documenté par Camille Sauvageot.

Capter le fil du quotidien

Au-delà des sujets géo-politiques, Jean Brunhes a à cœur de documenter au sein des *Archives de la Planète* la vie des "petites foules", des activités économiques quotidiennes aux loisirs des masses. Au cours de leur reportage, les opérateurs et leur matériel de prise de vue deviennent malgré eux une attraction pour les badauds : les passants s'arrêtent et regardent l'objectif, font signe aux regardeurs.



Page de gauche :

► Roger Dumas, Agra, le grand canal axial et le mausolée du Taj Mahal, 1927, autochrome, 9x12cm, A70641XS

Page de droite :

► Georges Chevalier, Port-Navalo, Morbihan, Madame Caudal en costume d'Auray, 1924, autochrome, 12x9 cm, inv. A41143

► Georges Chevalier, Port-Navalo, Morbihan, Madame Caudal en costume d'Auray, 1924, autochrome, 12x9 cm, inv. A41144

► Frédéric Gadmer, Damas, jeunes orphelins attelés à la fabrication d'un tapis dans la cour intérieure de la maison Chamieh, 1921, autochrome, 12x9 cm, inv. A29366S

Approche géographique



De la couleur des pierres

Les grottes, montages et ravins sont des sujets auxquels s'intéresse Jean Brunhes. Il s'agit autant d'aborder les aspérités de la couche terrestre que la circulation des eaux au travers des gorges, cascades et rivières. De plus, la formation des glaciers est un phénomène géologique à la fois spectaculaire et photogénique. Ainsi l'intérêt scientifique se conjugue à la sensibilité esthétique du sujet, comme pour l'étude de l'érosion estivale dans les Alpes en 1921.

Le travail de la terre

L'agriculture reste l'activité humaine majoritaire au début du 20^{ème} siècle. Elle est alors en pleine mutation entre la mécanisation des outils et la modernisation des techniques. Cependant, lorsque les opérateurs arpentent les terres rurales, la force humaine ou animale n'a pas encore été remplacée. Les images des *Archives de la Planète* mettent ainsi en lumière la variétés des exploitations agricoles. Parallèlement, Jean Brunhes nourri un intérêt constant pour les systèmes d'irrigation ainsi que le motif du moulin, qui reste encore centrale dans l'économie paysanne de ce début de siècle.

Habiter le monde

Les *Archives de la Planète* documentent par le film et la photographie les logiques des constructions rurales et urbaines. L'agencement de l'habitat dans un environnement est un point de rencontre entre les études du géographe Jean Brunhes et l'intérêt esthétique des opérateurs. Ainsi, aux vues panoramiques qui mettent en valeur l'organisation de la ville, des prises de vue rapprochée permettre de rendre compte des aspects pittoresques ou encore les transformations des villages et villes.

Circulez ! De la terre au ciel

Au cours de la Belle Epoque, le rapport au monde est transformé par l'évolution rapide des modes de transports : route, chemins de fer, canaux et ponts fleurissent sur l'ensemble du globe... ouvrant la voie aux opérateurs vers de nouveaux territoires profondément modifiés par ces nouveaux axes de circulation. Sur la route, les opérateurs expérimentent avec leur caméra le panorama et le travelling afin de plonger les spectateur dans un paysage en mouvement.



Page de gauche :

► Frédéric Gadmer, les Alpes, Vue prise de la Flégère.

Ensemble de la mer de glace, 1921, autochrome, 12x9cm, A25044

► Stéphane Passet, Maffliers, jeunes filles ramassant les pommes de terre après le passage de la charrue, 1930, autochrome, 9x12cm, A64726

Témoins de l'actualité

Le théâtre de la rue

Le début du 20^{ème} siècle est marqué par un idéal de progrès et plusieurs mouvements sociaux, auxquels Albert Kahn porte un fort intérêt notamment au travers du *Centre National d'Etude Sociale et Politique* (CNESP) fondé par le banquier en 1916. Les centres urbains sont aussi consignés visuellement, des affiches qui les ornent aux événements qui les animent. Ainsi, le 1^{er} mai 1919, Charles Lorne, 19 ans, est tué lors d'une manifestation dans un contexte de lutte ouvrière pour l'obtention de la journée de 8 heures. Ses obsèques, filmés par Lucien le Saint, rassemblent des centaines de milliers de personnes.

Chronique des petites et grandes découvertes

De manière plus anecdotique au sein des *Archives de la Planète*, certaines innovations techniques et scientifiques sont documentées. Ces images d'archives comprennent à la fois le développement de l'aéronautique mais aussi une éclipse. Elle témoignent également d'un intérêt certain pour le courant hygiéniste et l'attention portée au corps en ce début de siècle. Ce fonds est constitué en partie d'images acquises auprès des actualités Pathé.



Page de droite :

► Camille Sauvageot, Grande manifestation socialiste, 1er février 1920, film nitrate noir et blanc 35mm, A1110775 (photogramme)
► Fernand Cuvillie, Camion de la SPCA avec trois soldats français autour, devant des ruines, 1917, autochrome, 9*12cm, A12250
► Roger Dumas, Accords de Locarno, la délégation française (au centre, de gauche à droite, M. Fromageot, M. Briand, M. Berthelot), autochrome, 9x12 cm, inv. A47665



Les visages de la guerre

A l'image de l'engagement pacifiste d'Albert Kahn, la Grande Guerre est documentée dans les *Archives de la Planète* de la mobilisation et jusqu'à l'armistice. En 1917, Albert Kahn signe un accord avec l'Etat afin de financer notamment du matériel pour la section photographique et cinématographique de l'armée (SPCA). Les images produites présentent l'armée sous son meilleur jour à travers la mise en scène du front. L'activité de l'arrière est également documentée dont la mobilisation des femmes ou encore les restrictions liées au conflit.

La reconstruction

Les conséquences sociales et politiques du conflit sont aussi consignés dans les *Archives de la Planète*. Les opérateurs documentent le déplacement des populations, l'occupation de la Ruhr mais également les zones dévastées. Il s'agit de produire des images à charge contre l'Allemagne et de soutenir la politique de grand emprunt et la Reconstruction. La première réunion de la Société des Nations à Genève en 1920 est également largement documentée.



Étude du vivant

L'élan vital

Venu à Paris pour gagner sa vie, Albert Kahn reprend ses études avec l'aide d'**Henri Bergson** (1859-1941). Avec un Baccalauréat ès Lettres (1882) et une Licence de Droit (1884), il annonce son prochain engagement : la **défense du pacifisme par la connaissance de l'autre et du monde**.

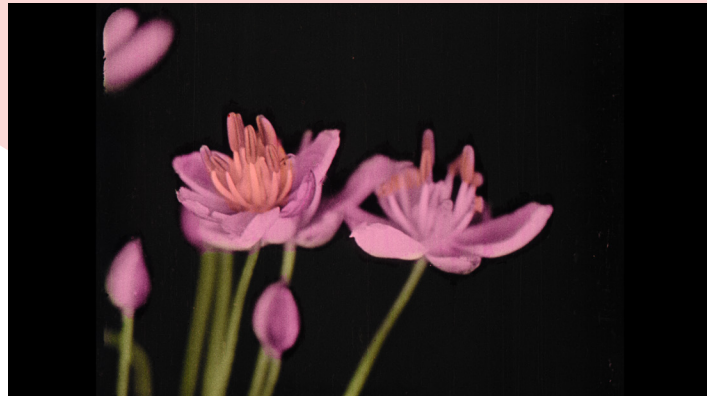
Albert Kahn reprend à son compte le principe d'« **élan vital** » (observation du principe de vie) de Bergson. Opposé à une représentation matérialiste et mécanique du vivant, ce dernier développe, dans son livre *L'évolution créatrice*, l'idée d'un monde s'inventant sans cesse à appréhender dans un état d'étonnement permanent.

Observer / conserver la nature

Le banquier achète en 1920 cinq des films du docteur Jean Comandon (1877-1970), pionnier de la microcinématographie. Ce corpus d'images originales témoigne de l'intérêt d'Albert Kahn pour l'étude de la vie dans toute sa diversité. Mû par l'envie de populariser et de diffuser plus largement la science grâce aux techniques du cinéma, Jean Comandon déploie tout un arsenal technique pour détecter l'infiniment petit, l'observer, mieux le comprendre et le rendre visible au plus grand nombre. Pour ce faire, il associe les possibilités techniques du cinéma aux technologies scientifiques du microscope ou de la radiographie. Il décomposa notamment le mouvement de cellules animales grâce à des caméras couplées à des microscopes.

En novembre 1927, Albert Kahn fait installer sur son domaine à Boulogne un laboratoire scientifique afin que le docteur et son assistant Jean de Fonbrune s'y installent et y mènent leurs expérimentations. Le bâtiment mis à disposition par le banquier accueille deux studios de prise de vues : l'un est équipé d'un dispositif filmique pour mettre en évidence la croissance des végétaux, l'autre d'un dispositif de microcinématographie pour enregistrer l'infiniment petit. L'aménagement nécessite des mois d'installation. Le matériel est sophistiqué et très coûteux.

De 1928 à 1931, dix-sept films sont réalisés dans le laboratoire de Boulogne à l'aide de la caméra conçue par Emile Labrely, un ancien collaborateur de chez Pathé et la société Debrie. Ce corpus d'images animées ajoute au projet des Archives de la Planète une singularité étonnante, tout en restant fidèle à ses ambitions : enregistrer la vie sous toutes ses formes, pour tenter de la comprendre. L'entreprise est ainsi autant scientifique que poétique. L'objectif est de fixer le vivant sur la pellicule pour garder sa trace, qui nous échappe autant qu'elle nous fascine.



Les difficultés financières obligent le banquier à mettre un terme à cette activité en 1932. Jean Comandon, après avoir racheté les équipements, poursuit son œuvre de biologiste cinéaste à l'Institut Pasteur.

Epanouissement de quelques fleurs

Le film *Epanouissement de quelques fleurs* a été projeté près de 200 fois par Albert Kahn entre 1921 et 1935, ce qui en fait le film le plus montré à Boulogne à cette époque. Son attrait réside dans l'usage de la technique du time lapse allié au procédé de coloriage. Le time lapse est un système de déclenchement automatique permettant d'obtenir, à intervalles réguliers, des photogrammes rendant visibles des mouvements imperceptibles à l'œil nu tels que la germination, croissance, floraison, etc. Au-delà de sa qualité scientifique, le film offre un spectacle fascinant. Il incarne la démarche d'Albert Kahn lors de ses projections : séduire par la beauté des images tout en instruisant son auditoire.



Vision engagée

Portraiter son époque

Entre 1906 et 1933, 4 000 invités sont reçus à Boulogne, plus de la moitié se fait « tirer le portrait » dans le studio aménagé au sein du domaine boulonnais. Ces près de 3000 images sont réalisées principalement par Georges Chevalier et Auguste Léon, tous deux opérateurs pour les Archives de la Planète.

Y défilent sur un même fond de velours vert des proches d'Albert Kahn mais aussi des personnalités issues du monde des sciences, des arts, de l'industrie et de la scène politique comme de l'aristocratie parmi lesquels Auguste Rodin, Colette, Georges Clemenceau, Maurice Barrès, Anatole France, Anna de Noailles, Marie Curie ou encore Louis Lumière.

Aux portraits des illustres s'adjoint des personnalités du quartier ou encore un ensemble de portraits représentant différentes catégories sociales et métiers (employés d'Albert Kahn, receveuse du tramway, ouvriers, etc.), formant ainsi une galerie représentative de la société de l'entre-deux-guerres.



Débattre et s'engager

Certaines des fondations d'Albert Kahn se concentrent sur les **priorités sociologiques** de son temps. Dès 1900, il soutient la fondation de l'**Institut général psychologique** à Paris pour encourager cette toute jeune discipline. Il finance également une quinzaine de **centres de documentation sociale** dans le courant des années 1920, repris plus tard par la fondation Rockefeller.

Le **Comité national d'études sociales et politiques (CNESP)**, créé en 1916, est un lieu d'échanges et de débats où se réunissent responsables politiques, religieux, militaires, industriels, spécialistes de la santé publique, syndicalistes, etc. Leurs réflexions sur les problèmes nationaux et internationaux sont diffusées via des **bulletins** édités dans l'imprimerie de Kahn et des revues de presse à partir de 1918.

L'hygiène individuelle et collective est un autre sujet dans l'air du temps, largement débattu au sein du CNESP. S'inspirant de ce qui se fait déjà aux États-Unis et en Allemagne, Albert Kahn subventionne la création en 1929 à Strasbourg du **premier centre universitaire de médecine préventive**. Ce dernier propose un dépistage gratuit et non obligatoire de la tuberculose et des maladies vénériennes.

Agir hier et aujourd'hui

D'abord considérée comme une **innovation technique** liée à l'optique, la photographie est censée représenter sans détour ni manipulation le monde qui nous entoure. Toutefois, les interventions de l'opérateur (choix des sujets, du cadrage, des plans) orientent l'**interprétation** de l'observateur. Il en va de même pour le cinématographe. Albert Kahn place la charge émotionnelle et la **force de persuasion des images** au service de sa cause, en incitant les dirigeants à projeter leurs regards **par-delà les frontières**.

Héritier de **Frédéric Passy** (1822-1912), à la tête de la Ligue internationale de la Paix, Albert Kahn affirme le rôle prépondérant des États dans le mieux-être des populations dans son essai, *Des droits et des devoirs des gouvernements*, publié en 1918. Il opère une réflexion sur les **nationalismes** et le **colonialisme**, préfigurant ainsi la **Société des Nations**, qui nomme d'ailleurs son ami Henri Bergson à la tête de l'Institut de coopération intellectuelle (ancêtre de l'UNESCO).

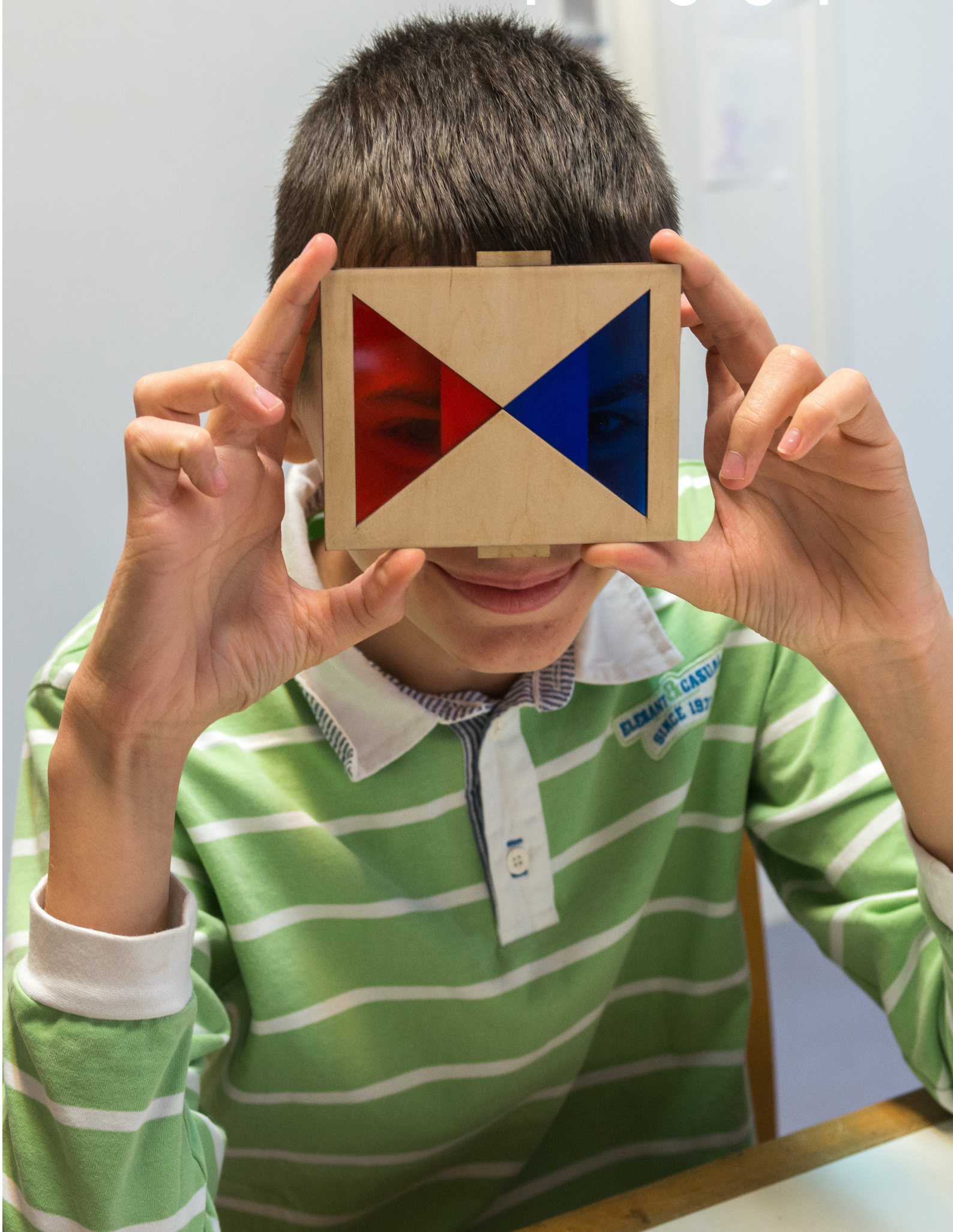
Page de gauche :

- Anonyme, installation du laboratoire du docteur Jean Comandon à Boulogne sur seine, ©CNRS Photothèque / fonds historique
- Jean Comandon et Emile Labrély, Epanouissement de quelques fleurs, 1919, film 35mm, nitrate coloré, I14O113

Page de droite :

- Roger Dumas, Madame Sidonie-Gabrielle de Jouvenel dite Colette avec Toby-Chien, 1922, autochrome, 9x12 cm, inv. A35732

l'offre pédagogique



Le kit pédagogique

Le musée départemental Albert-Kahn met gratuitement à disposition des enseignants un kit pédagogique afin de découvrir les *Archives de la Planète*. Tous les établissements scolaires peuvent en bénéficier sur demande.

Axé autour de l'éducation à l'image, le kit répond aux exigences des programmes scolaires de toutes les disciplines. Il fait le pari d'une pédagogie où le jeu, le plaisir et l'échange sont au cœur de l'apprentissage. La plupart des activités sont prévues pour être réalisées en petits groupes afin de permettre une dynamique conviviale de dialogue et de débat.

Le kit est constitué de 50 images, 4 modules et une dizaine d'activités pour découvrir comment regarder, saisir, traiter et diffuser une image en toute autonomie !

Module 1 /

Découverte

Durée

2 heures

Enjeux

Concevoir / Analyser / Rechercher

Objectifs pédagogiques

- Lire un document et rechercher d'informations
- Acquérir des connaissances sur l'histoire des techniques photographiques et cinématographiques

Module 2 /

Prise de vue

Durée

2 heures

Enjeux

Associer / Décrire / Situer

Objectifs pédagogiques

- Échanger et débattre autour d'idées et de ressentis
- Associer des images entre elles et créer des catégories
- Présenter à l'oral le fruit d'un travail collectif

Module 3 /

Post-production

Durée

2 heures

Enjeux

Légender / Classer / Ranger

Objectifs pédagogiques

- Observer une image
- Décrire une image selon une consigne précise
- Établir une classification

Module 4 /

Diffusion et réception

Durée

2 heures

Enjeux

Associer / Agencer / Commenter

Objectifs pédagogiques

- Mettre plusieurs images en relation entre elles pour créer un discours
- Rédiger un texte (scénario, synopsis, dialogue...) autour d'une sélection d'images

Informations pratiques

Conditions

Le prêt du kit est conditionné par la participation à une formation

L'emprunt et le renvoi du kit est à la charge de l'établissement scolaire

Tarifs

prêt gratuit

Réservation

mdusseaux@hauts-de-seine.fr

► Composition du
kit pédagogique
©Atelier Terrains vagues



Les visites guidées

Visite découverte des Archives de la Planète

Plongez, grâce à cette visite découverte des Archives de la Planète, dans le projet d'inventaire du monde d'Albert Kahn. Entre visite des espaces de l'exposition permanente et du jardin à scènes paysagères, vous explorerez son entreprise philanthropique.

Du CP à la Terminale
1H15

Visite de l'exposition temporaire

Accompagnés par une médiatrice du musée, venez découvrir l'exposition temporaire en cours. Adaptée selon le niveau de la classe, cette visite vous permet de découvrir les grands enjeux de chaque exposition temporaire.

Du CP à la Terminale
1H15

Parcours accessibilité / découverte du musée

Accompagné d'une médiatrice, il est proposé aux élèves en situation de handicap mentale ou psychique de découvrir le musée au cours d'un cycle de visites adapté dédié aux rythmes de la nature.

Ce cycle de 4 séances proposent de rejouer la même visite à plusieurs reprises pour faciliter la familiarisation avec le musée et expérimenter autour de l'herbier grâce à plusieurs temps de pratique plastique.

Du CP à la Terminale
1H15

Visite du festival *Mondes en commun*

Entre mai et septembre, le musée invite la photographie contemporaine dans son jardin ! Cette visite vous permet de découvrir les grands enjeux de l'inventaire photographique contemporain à travers un parcours adapté parmi les séries exposés.

Du CP à la Terminale
1H15



►visite "suivez le guide"
©CD92/MDAK/T.Balay

Informations pratiques

Dates et horaires

Les lundis à partir de 13h30
Du mardi au vendredi à partir de 9h
et l'après-midi dès 14h

Tarifs

40 € par classe
(REP / REP+ / CLIS / ULIS : 15 €)

Réservation

museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr

Les visites-ateliers

Maternelle / mon costume du monde

Le costume traditionnel tient une place prépondérante dans la collection des Archives de la Planète, à travers de nombreux portraits d'une cinquantaine de pays. Grâce à cette visite-atelier, les élèves pourront découvrir ces différents aspects dans l'exposition et seront invités à créer leurs propres costumes en personnalisant une silhouette.

De la PS à la MS
1H

Maternelle / les visages du monde

Le portrait, qu'il soit ethnographique dans les Archives de la Planète ou mondain dans le studio photographique du domaine de Boulogne-Billancourt, tient une place particulière dans nos collections.

Grâce à cette visite-atelier, les élèves pourront découvrir ce qu'est un portrait photographique avant de reprendre la pose des invités privilégiés d'Albert Kahn lors d'une activité pratique.

De la MS à la GS
1H

Elémentaire / Missions en images

Après une visite consacrée à la découverte des Archives de la Planète, les participants sont invités à imaginer une nouvelle image composite à partir d'autochromes d'une même mission. Le résultat sera présenté à l'ensemble du groupe grâce à un théâtre rétroéclairé.

Du CP au CM2
1H30

Elémentaire / Montrer le monde

Albert Kahn organisait régulièrement des projections d'extraits des Archives de la Planète afin de sensibiliser ses contemporains à la diversité culturelle des peuples et à son grand projet de paix universelle. Après avoir découvert ce que sont les Archives de la Planète, les élèves devront imaginer une nouvelle projection d'images issues de nos collections.

Du CE2 au CM2
1H30

Informations pratiques

Dates et horaires

Les lundis à partir de 13h30
Du mardi au vendredi à partir de 9h
et l'après-midi dès 14h

Tarifs

40 € par classe
(REP / REP+ / CLIS / ULIS : 15 €)

Réservation

museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr

► visite-atelier
"ça tourne!"
©CD92/MDAK/T.Balay



Elémentaire & Collège / Suivez le guide !

Les élèves deviennent guides du musée ! Après une visite du jardin, en petite équipe, les élèves créent leur propre présentation d'une à deux scènes paysagères et mettent en avant ce qu'ils les ont marqué dans le jardin du musée.

Du CE2 à la 3^{ème}
2h

Collège / Mettre le monde en boîte

A travers son jardin à scènes paysagères et la fondation des Archives de la Planète, Albert Kahn n'a eu de cesse au cours de sa vie de mettre le monde en boîte ! C'est au tour des élèves d'associer les éléments issus des collections photographiques du musée d'imaginer un nouveau monde miniature le temps de pratique et manipulation plastique.

De la 6^{ème} à la 3^{ème}
2h

Lycée / À la découverte des métiers du patrimoine

Les lycéens sont invités à découvrir les collections et les coulisses du musée ! Les élèves pourront explorer les collections avant de s'initier au travail de documentation des Archives de la Planète

De la 3^{ème} à la Terminale
2h



► visite -atelier
"Mettre le monde en boîte"
©CD92/MDAK

Informations pratiques

Dates et horaires

Les lundis à partir de 13h30
Du mardi au vendredi à partir de 9h
et l'après-midi dès 14h

Tarifs

40 € par classe
(REP / REP+ / CLIS / ULIS : 15 €)

Réservation

museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr

Page suivante :

► Propriété d'Albert Kahn, Boulogne, France,
Intérieur du laboratoire des Archives de la Planète, 1922,
autochrome, 12x9 cm, A30740

Ressources



Bibliographie

Autour du musée

- *Albert Kahn, singulier et pluriel*, Paris, Lienart ; Boulogne-Billancourt, Albert-Kahn, musée et jardins départementaux / Conseil général des Hauts-de-Seine, 2015.
- BEAUSOLEIL Jeanne, *Albert Kahn, 1860-1940. Réalités d'une utopie*, Boulogne-Billancourt, Musée départemental Albert-Kahn, 1995.
- CŒURÉ Sophie, WORMS Frédéric, *Henri Bergson et Albert Kahn : correspondances*, Strasbourg, Desmaret, 2003.
- LEBART Luce, Musée départemental Albert-Kahn. Transmettre une vision humaniste, Paris, Gallimard, hors-série « Découvertes Gallimard », 2022.
- MARINONE Isabelle (sous la direction de), *Un monde et son double. Regards sur l'entreprise visuelle des Archives de la Planète, 1919-1931*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan / Institut Jean Vigo, coll. « Cinéma », 2019.
- PERLÈS Valérie (sous la direction de), *Les Archives de la Planète*, Paris, Lienart ; Boulogne-Billancourt, Musée départemental Albert-Kahn, 2019.

Photographie & film

- *Enfin le cinéma !* Paris, coédition Musées d'Orsay et de l'Orangerie / RMN 2019
- BENJAMIN Walter, *Sur l'art et la photographie* (1928), Paris, Carré, 1997.
- CASTRO Teresa, PITROU Perig et REBECCHI Marie (dir.), *Puissance du végétal et cinéma animiste. La vitalité révélée par la technique*, Dijon, Presses du réel, 2022.
- DE PASTRE Béatrice (sous la direction de) *Filmer la science, comprendre la vie : le cinéma de Jean Comandon*, Paris, CNC, 2012, avec la collaboration de Thierry Lefebvre
- GANDOLFO Jean-Paul, LAVÉDRINE Bertrand, *L'autochrome Lumière. Secrets d'atelier et défis industriels*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2009.
- LANGFORD Catlin, *Colour Mania, photographing the world in autochrome*, Londres, coédition Thames&Hudson et Victoria and Albert Museum, 2023

Nature & Végétal

- *Le jardin d'Albert Kahn. Un tour du monde botanique*, Paris, Skira, 2021
- *Arbres & arbustes: le guide des végétaux*, Paris, Horticolor, 2021
- BRUNHES Jean, *la géographie humaine*, Paris : Librairie Félix Alcan, 1925.
- DAUGEY Fleur, *l'intelligence des plantes, les découvertes qui révolutionnent notre compréhension du monde végétal*, Paris, édition Ulmer, 2018.
- LEBART Luce (sous la direction de), *Natures Vivantes, images et jardins d'Albert Kahn*, Paris, Ateliers EXB, 2024.
- LEONARDI Cesare, STAGI Franca, *l'Architecture des Arbres*, Paris, Fondation Cartier pour l'art contemporain, édition Actes Sud, 2019, avec les contributions d'Andrea Cavani, Giulio Orsini, Laura Conti et Augusto Pirola
- TOMPKINS Peter, BIRD Christopher, *la vie secrète des Plantes*, Paris, Robert Laffont, 1975.

Voyages & Ailleurs

- sous la direction de ALLANNIC Delphine et POCHE Clément, *Modernités Sud-Américaines, Rio-Buenos Aires 1909, Paris, Sun-Sun et Boulogne-Billancourt, musée départemental Albert-Kahn, 2023.*
- BOUVIER Nicolas, *L'Usage du Monde*, Genève, Librairie Droz, 1963.
- sous la direction de MELANDRI Magali, *Autour du Monde. La traversée des images, d'Albert Kahn à Curiosity*, Paris, Liénart et Boulogne-Billancourt, musée départemental Albert-Kahn, 2022.
- OULIÉ Marthe, *Quand j'étais Matelot*, Paris, Les Oeuvres françaises, 1930 (rééd. Paris, Tohu Bohu et Paimpol, Praxys Marine, 2019).
- VENAYRE Sylvain, 2002, *La Gloire de l'aventure. Genèse d'une mystique moderne. 1850-1940*, Paris, Flammarion.

Les opérateurs d'Albert Kahn



Albert Dutertre

1884 > 1964

Profession : Chauffeur mécanicien
Missions principales (1908 > 1909) :
Voyage autour du monde, France



Auguste Léon

1857 > 1942

Profession : Photographe professionnel
Missions principales (1909 > 1930) :
Amérique du Sud, Scandinavie, Turquie, Égypte, France



Stéphane Passet

1875 > 1941

Profession : Militaire
Missions principales (1912 > 1930) :
Chine, Mongolie, Turquie, Maroc, Grèce, Bulgarie, Inde, Pakistan, France, Pays-Bas



Marguerite Mespoulet

1880 > 1965

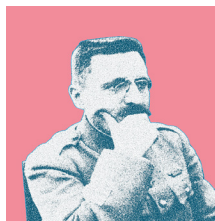
Profession : Professeur d'anglais
Mission principales (1913) : Irlande



Georges Chevalier

1882 > 1967

Profession : Photographe professionnel
Missions principales (1913 > 1945) :
Allemagne, France, Espagne, Belgique, Liban, Maroc, Grèce



Léon Busy

1874 > 1951

Profession : Militaire
Missions principales (1914 > 1921) :
Vietnam, Djibouti, Égypte, Sri Lanka, France, Cambodge



Lucien Le Saint

1881 > 1931

Profession : Photographe et cinéaste
Missions principales (1916 > 1923) :
France, Liban, Syrie, Autriche, Suisse, Allemagne, Terre-Neuve



Paul Castelnaud

1880 > 1944

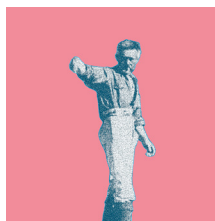
Profession : Géographe
Missions principales (1917 > 1919) :
France, Égypte, Jordanie, Arabie Saoudite



Fernand Cuville

1887 > 1927

Profession : Photographe professionnel
Missions principales (1917 > 1921) :
France, Italie, Angleterre



Frédéric Gadmer

1878 > 1954

Profession : Photographe professionnel
Missions principales (1919 > 1932) : Liban, Syrie, Allemagne, Turquie, Canada, Irak, Iran, Afghanistan, Algérie, Bénin



Camille Sauvageot

1889 > 1961

Profession : Employé de banque
Missions principales (1919 > 1932) :
France, Turquie, Allemagne, Égypte, Palestine, Maroc

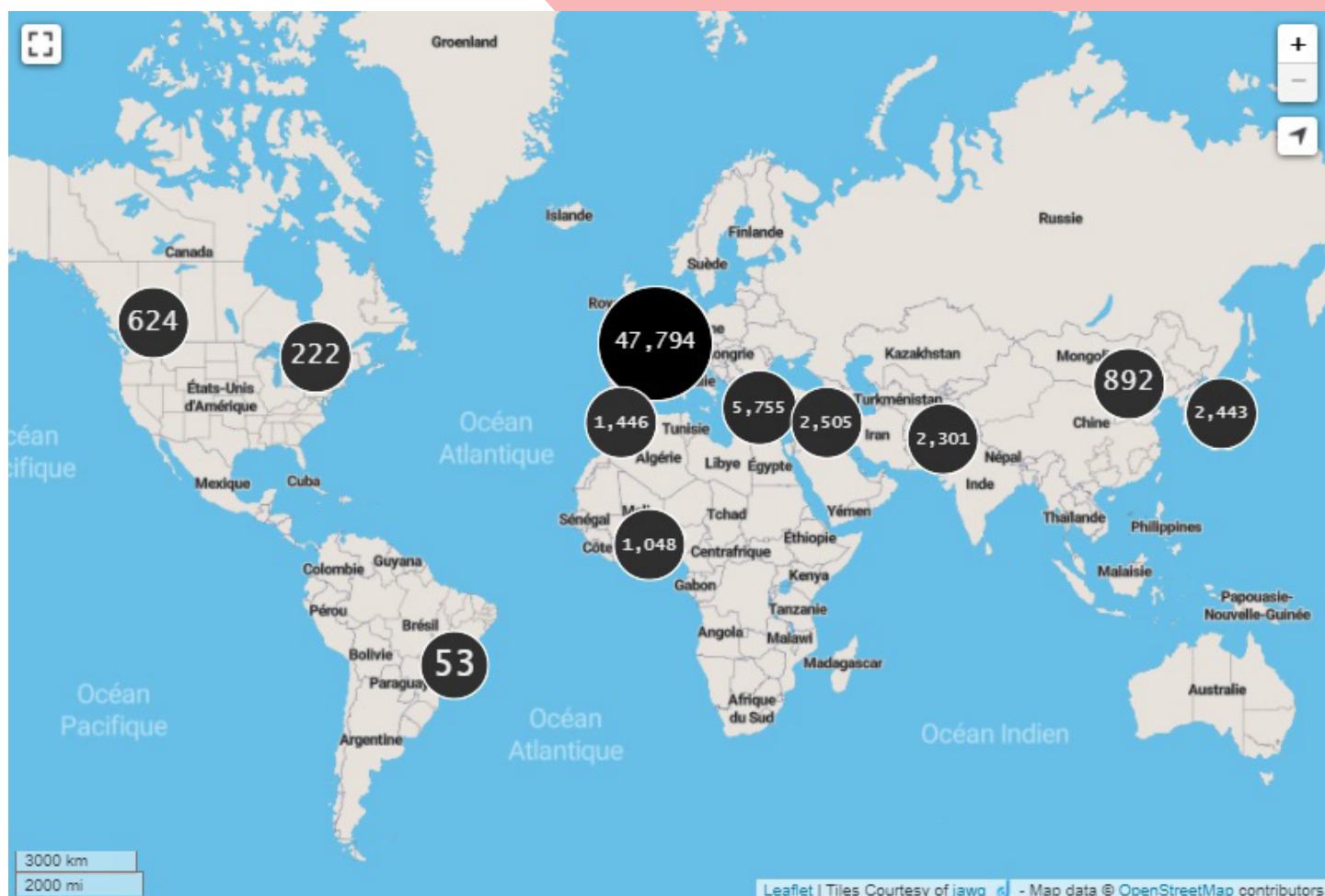


Roger Dumas

1891 > 1972

Profession : Photographe professionnel
Missions principales (1920 > 1931) :
France, Italie, Angleterre, Suisse, Monaco, Japon, Inde, Allemagne

les espaces ressources



► La carte des missions réalisées pour les Archives de la Planète
© CD92

Le centre de documentation

Poursuivez votre découverte des projets d'Albert Kahn grâce aux ressources documentaires mises à disposition et aux postes de consultation des collections en ligne.

Accès sur rendez-vous dans la limite des places disponibles. Ouvert du mardi au vendredi, de 14h à 18h. Fermé pendant les vacances de fin d'année et au mois d'août.

Informations par courriel : documentation-musee-albert-kahn@hauts-de-seine.fr

Portail Images

le Portail Images du musée départemental Albert-Kahn rassemble plus de 65 000 notices et images d'œuvres issues des collections du musée.

Découvrez les Archives de la Planète, ensemble d'images fixes et animées, réalisé au début du 20^e siècle, consacré à la diversité des peuples et des cultures.

[Pour en savoir plus](#)

le plan du musée

A La salle des Plaques

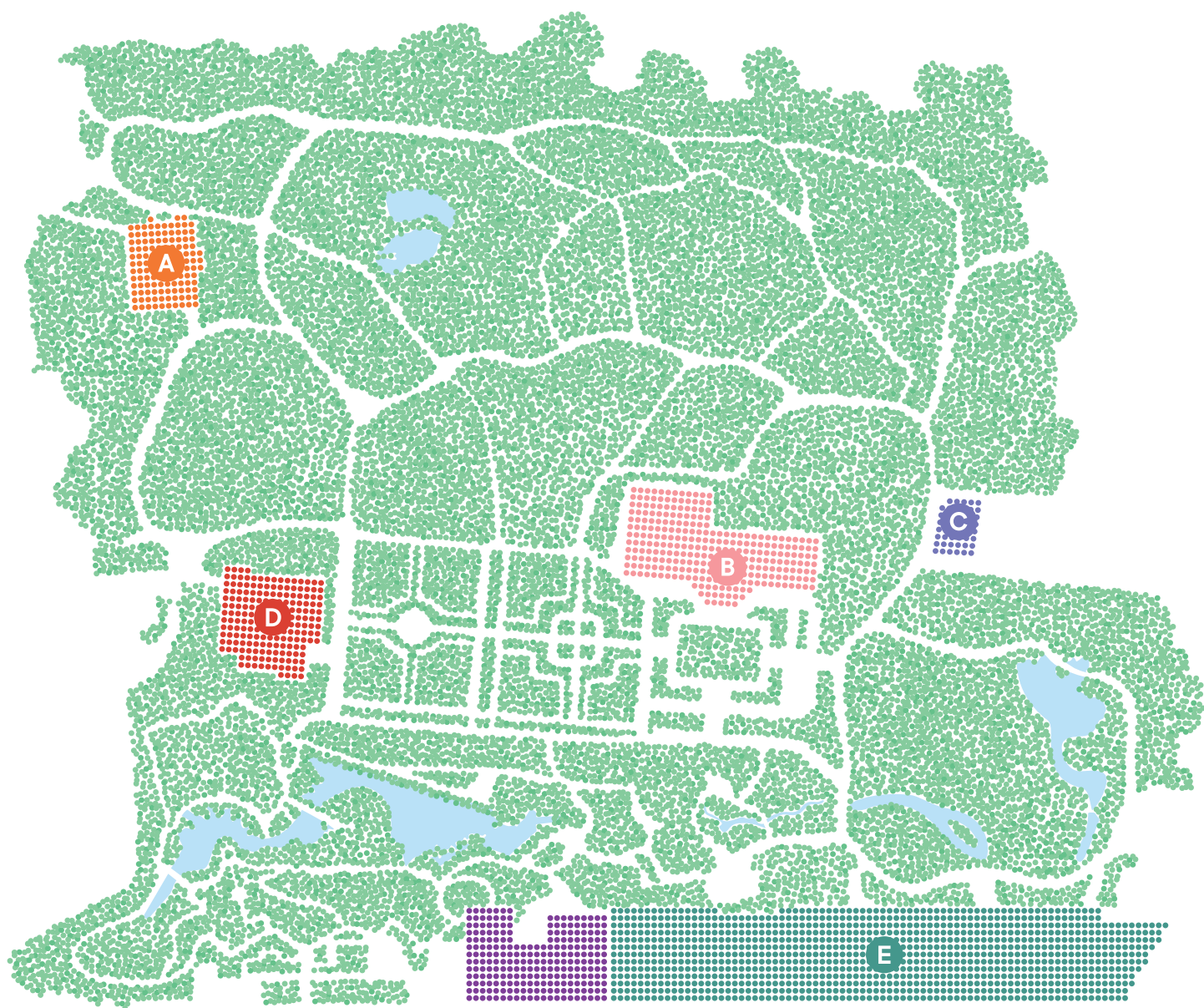
Plongez au coeur des Archives de la Planète avec la salle des Plaques, lieu de conservation original des plaques autochromes. Attenant, le cabinet de projection vous faire revivre les projections qu'Albert Kahn offrait à ses invités.

B La Serre

Explorez les ailes de la serre consacrées à la place du jardin dans le projet politique, social et philosophique d'Albert Kahn.

C La Grange vosgienne

Au rythme des saisons, admirez le patrimoine végétal du musée, les savoir-faire des jardiniers de l'époque d'Albert Kahn et les modes de gestion actuels d'un jardin patrimonial.



Le jardin à scènes paysagères

Arpentez les 7 scènes paysagères réunies sur près de 4 hectares : elles dialoguent entre elles par de subtiles transitions évoquant l'entente entre les peuples à laquelle aspire Albert Kahn.

D La Fabrique des images

Dans cet espace, ponctué par les malles des opérateurs, les techniques de l'autochrome, de la vue stéréoscopique et du cinématographe se dévoilent devant vos yeux.

E Le monde d'Albert Kahn

Faites connaissance avec Albert Kahn, sa personnalité, ses centres d'intérêt, son travail en réseau et son œuvre prolifique au travers des multiples fondations qu'il crée au début du 20^e siècle, dont les Archives de la Planète.

Informations pratiques



Tarifs

- Visite en autonomie : gratuit
- Visite-atelier au musée : 40 € par classe (REP / REP+ / CLIS / ULIS : 15 €)
- Prêt du kit pédagogique : gratuit
- Projet en classe : sur demande

Contacts

- Réservation et informations : museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr
- Kit pédagogique : Marion DUSSEAUX mdusseaux@hauts-de-seine.fr
- Partenariats et projets EAC : Anne DUBOIS adubois@hauts-de-seine.fr
- Accessibilité : Morgane MENAD mmenad@hauts-de-seine.fr

Ouverture

- Du mardi au dimanche :
 - de 11h à 18h, d'octobre à mars
 - de 11h à 19h, d'avril à septembre
- Possibilité d'accueillir les groupes scolaires :
 - le lundi à partir de 13h30
 - du mardi au vendredi à partir de 9h
 - et l'après-midi dès 14h

Adresse

Musée départemental Albert-Kahn
2 rue du Port
92100 Boulogne-Billancourt

Accès

Métro : ligne 10, station « Boulogne – Pont de Saint-Cloud »
Bus : lignes 17, 52, 72, 126, 160, 175, 460 et 467, arrêts « Pont de Saint-Cloud – Albert Kahn » ou « Rhin et Danube »
Tram : ligne 2, station « Parc de Saint-Cloud »
Velib' : rond-point Rhin et Danube

Attention : Le musée ne dispose pas de parking pour les cars.
Les pique-niques ne sont pas autorisés sur le site.

albert-kahn.hauts-de-seine.fr